

4^E DIMANCHE :
14 mars 2021

S'ENGAGER POUR LA CRÉATION

« La crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure [...] Vivre la vocation de protecteurs de l'oeuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. » [Laudato Si' §217](#)



Éclairage biblique par Dominique Lang*

AIMER CE MONDE PERDU

Intuition spirituelle que clame l'évangéliste Jean : suivre le Christ, ce n'est pas fuir notre condition humaine ou la dureté de certaines situations. Si le Christ est bien « sauveur », c'est aussi pour nous inviter à réaliser ce qui se « perd » en nous ; comment la crise écologique et sociale contemporaine révèle dramatiquement le danger de perdre un lien fort avec Dieu dans notre mauvaise gestion de tant de richesses reçues gratuitement ... Là aussi, la venue du Christ éclaire notre route. En Dieu, création et salut sont un même et unique geste d'amour.

* Journaliste au magazine LE PELERIN, religieux assomptionniste

Lecture du jour

2 Ch 36,14-16.19-23

(L'exil et le retour)

Ps 136,1-6

(Au bord des fleuves de Babylone)

Ep 2,4-10

(Sauvés dans le Christ)

Jn 3,14-21

(Dieu a donné son Fils)



Opérer des changements dans nos vies personnelles est une première étape. Mais le pape François nous appelle à aller plus loin et à bâtir avec d'autres « le monde d'après ». Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de poser des actes collectifs et de faire entendre sa voix. Nous pouvons nous engager de différentes façons : en échangeant avec d'autres – nos paroisses, nos communautés, nos réseaux amicaux, familiaux – des informations, des idées, des combats ; en soutenant des initiatives et des projets en faveur des plus pauvres ; en nous engageant dans une association, en apportant nos talents et nos solutions à des projets, en soutenant financièrement des porteurs de projets de solidarité au plan international ou national. Les actions individuelles et collectives menées en France ont un impact sur l'environnement et les populations là-bas.

Pour opérer ces changements, le CCFD-Terre Solidaire s'engage pour sauvegarder la Création. L'association intervient en France auprès des communautés chrétiennes afin de les sensibiliser sur la situation des pays du Sud, la nécessité de repenser le modèle agricole, et aujourd'hui l'écologie. Il mène aussi des actions de plaidoyer auprès des responsables publics afin de faire bouger les lignes sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, sur les enjeux agricoles face au changement climatique. Dans de

nombreux pays le CCFD-Terre Solidaire intervient auprès de partenaires pour soutenir la transition agricole et sociale. En Afrique du Sud, il travaille avec l'association Surplus People Project qui encourage le rôle des femmes dans l'agriculture locale et leur accès à la terre, condition pour favoriser leur autonomie et faire respecter leurs droits.

Nous pouvons aussi soutenir des actions plus politiques afin de peser davantage sur les dirigeants de notre

Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de poser des actes collectifs et de faire entendre sa voix.

pays et nous engager dans des mouvements qui partagent nos idéaux de justice sociale. Il n'est plus possible de conserver les habitudes de surconsommation. Le changement de cap de notre société pour la planète

que nous appelons de nos vœux dépend de notre engagement solidaire et citoyen.

Pour s'informer : retrouvez des animations et des vidéos sur careme.ccfid-terresolidaire.org

VERS UNE GOUVERNANCE ÉCOLOGIQUE COMMUNAUTAIRE



ÉCHO DU MONDE

En 2019, Le CCFD-Terre Solidaire a ouvert un partenariat avec l'organisation Earthlore Foundation qui travaille en Afrique du Sud et au Zimbabwe. Son approche est particulièrement intéressante car elle établit des propositions concrètes de transition vers un modèle de développement plus durable en s'inspirant des connaissances écologiques et sociales issues de systèmes et traditions ancestraux. Grâce au soutien apporté par le CCFD-Terre Solidaire l'année dernière, l'organisation a pu appuyer 184 familles à Bikita (Zimbabwe) et 38 familles à Elukwatini (Afrique du Sud), composés en moyenne de cinq membres chacun.



Method Gundidza
directeur d'EarthLore

Les semences sont au cœur de nos systèmes agricoles et alimentaires. Traditionnellement, sur le continent africain, ce sont principalement les femmes qui ont cultivé la diversité des semences pour nourrir leurs familles et pour voir aux cérémonies communautaires. Cette diversité a permis de répondre aux changements climatiques et de maintenir la résilience du système alimentaire. Les semences et connaissances qui s'y rapportent ont été transmises de génération en génération.

Pourtant, depuis plusieurs décennies, l'agriculture industrielle utilise des semences hybrides, génétiquement modifiées, brevetées et stériles, obligeant les paysans à acheter des graines chaque année. C'est ce mode de culture qui a déjà entraîné la perte des trois quarts de la diversité génétique des cultures agricoles et l'insécurité alimentaire.

La mission d'Earthlore est d'accompagner les communautés afin de faire revivre les pratiques agricoles ancestrales. Il s'agit de rétablir la diversité des semences et des pratiques traditionnelles ainsi que les lois coutumières et le système de gouvernance écologique communautaire. Pour redonner vie à ces pratiques, l'association encourage le dialogue au sein des communautés. Des femmes et des

La mission d'Earthlore est d'accompagner les communautés afin de faire revivre les pratiques agricoles ancestrales.

hommes, mémoires de la tradition et de cette culture ancienne sont invités à partager leurs connaissances avec les autres. Le passé de la communauté refait ainsi surface : la diversité des semences cultivées, leur valeur nutritionnelle, le

respect des sites sacrés, les cérémonies rituelles pratiquées. Les communautés se réapproprient leur histoire et sont capables de mesurer ce qu'elles ont perdu, ce qu'elles souhaitent récupérer et changer. Tout le monde profite de ces échanges : les anciens comme les jeunes et les femmes retrouvent le rôle essentiel qu'elles ont toujours joué dans l'agriculture. Les échanges se font aussi entre communautés ce qui accroît la solidarité et la confiance entre elles.

Dresser une carte ancestrale de la région

Munies de ces connaissances, les communautés sont alors capables d'établir une carte ancestrale de la région dans laquelle elles vivent : les montagnes, les rivières, les fermes, les zones agricoles, les lieux sauvages, les sites sacrés et un calendrier des cultures et des rites. Elles dressent ensuite une carte du présent et évaluent ainsi l'évolution du paysage et des pratiques. Elles ont alors les outils pour dessiner la carte du futur restaurant leurs terres et leur système agricole propre.

Earthlore accompagne les communautés tout au long de ce processus et leur apporte aussi une formation relative aux aspects juridiques. L'association les aide à faire reconnaître leurs lois coutumières, les sites naturels sacrés en tant que zones interdites, la diversité des semences traditionnelles à même d'assurer la sécurité alimentaire. Elles apprennent aussi à connaître leurs droits constitutionnels et à exercer leurs droits et leurs responsabilités. Les communautés gagnent ainsi en confiance et établissent leurs priorités agricoles, écologiques et culturelles. Elles deviennent alors capables de défendre leurs droits face aux projets de développement des entreprises et du gouvernement qui les affectent directement.



Grâce aux nombreux donateurs, le CCFD-Terre Solidaire agit ICI, nos partenaires LABAS. Ensemble, « nous habitons tous la même maison »